

compagnie l'Homme debout - création 2023



la cabane à Plume(s)

« Ma cabane c'est mon refuge, mon étendard,
mon abri de fortune, mon observatoire. Ma
cabane c'est mon monde à moi. »

Plume est une petite fille d'une dizaine d'années,
et son monde à elle est menacé. Les oiseaux se
sont tus, ils ont soudainement disparu, annonçant
la catastrophe.

Plume nous appelle à rejoindre son combat, à
chercher la part d'humanité qui nous relie les uns
aux autres, pour tenter de sauver sa cabane et
faire revenir les oiseaux.

Mais le compte à rebours a déjà commencé.

Introduction

note d'intention – par Benoît Mousserion p. 5

- . pourquoi créer des spectacles grand format, alors que tout nous incite à faire l'inverse ?
- . utiliser l'image de la cabane pour questionner notre rapport au monde
- . Inviter les habitants d'un territoire à prendre part au développement du spectacle
- . Jouer avec les rythmes et la géographie des territoires
- . la cabane, une installation sonore visitable pendant les jours qui précèdent le spectacle
- . diversifier nos adresses au public

la compagnie l'Homme debout p. 11

- . depuis 10 ans, le développement d'un art singulier
- . les créations participatives au cœur de nos activités
- . nos créations

collaborer avec d'autres artistes p. 14

- . Karin Serres, auteure de pièces de théâtre
- . Pascale Danièle-Lacombe, metteuse en scène, directrice du CDN de Poitiers
- . Julien Padovani, création musicale
- . Laurent Falguieras, chorégraphe

le spectacle / une aventure à l'échelle d'un territoire

imaginer un prologue avec chaque territoire p. 17

- . se préparer collectivement à l'aventure
- . enregistrements sonores et créations radiophoniques contextuelles
- . mise en œuvre d'ateliers de construction participatifs
- . installation d'éléments scénographiques en amont de la représentation
- . répéter avec des personnes qui intégreront le spectacle

jouer pendant 24 heures p.22

- . la présentation détaillée des différents moments du spectacle

proposer un épilogue p. 33

l'équipe du spectacle p. 35

infos pratiques

- . planning de mise en œuvre, partenaires, contacts, budget



LE RÊVE DE LILI - photographie : Man Whou

note d'intention – par Benoît Mousserion

pourquoi créer aujourd'hui des spectacles grand format, alors que tout nous incite à faire l'inverse ?

Le début de la réponse est dans la question. Nous ressentons un enjeu important, aujourd'hui peut-être encore plus qu'avant, à proposer des spectacles « grand format ». Nous voulons affirmer notre besoin commun d'expression de nos libertés dans l'espace public, répondre au rétrécissement par un désir accru d'ouverture. Parce qu'il est bien question de cela : le rétrécissement des espaces collectifs de liberté accompagne le rétrécissement des esprits.

Un spectacle « grand format » est une invitation adressée au plus grand nombre. Nous savons que nous devons imaginer des spectacles qui s'adresseront aux enfants comme aux adultes, aux initiés comme aux néophytes, à des personnes avec des conceptions du monde très différentes. L'enjeu est énorme, il nous anime.

Pour autant, nous ne nous satisfaisons pas d'images impactantes ou du gigantisme de nos personnages. Nous défendons l'idée que, encore plus pour un grand format, la forme doit servir un propos poétique engagé. C'est le sens de nos recherches.

utiliser l'image de la cabane pour questionner notre rapport au monde

Pendant le premier confinement, mon fils construisait des cabanes au milieu du salon en tendant des couvertures entre les fauteuils, la table et le canapé. Je l'observais et je me revoyais faire la même chose à son âge, comme la plupart des enfants. Il s'agit-là d'un acte émancipateur : constituer son propre monde en dehors du monde des adultes. J'ai aimé lire cette idée qui consiste à se placer en dehors du monde.

Qui d'autre utilise une cabane ? Des personnes pratiquant une activité solitaire, comme les bergers ou les pêcheurs, les jardiniers, certains artistes, des poètes ; des personnes qui souhaitent vivre différemment aussi, ou qui n'ont pas les moyens d'habiter dans un logement classique. J'ai pensé aux personnes sans domicile, aux camps de personnes migrantes, aux 150 bidonvilles français. J'ai aussi pensé aux ZADistes qui luttent pour la protection d'un espace naturel menacé, et aux gilets jaunes qui ont installé des cabanes sur les ronds-points.

Par choix ou contraints, pour contester ou résister, toujours pour s'abriter, les personnes qui fabriquent, utilisent, partagent des cabanes se positionnent en marge du monde global.

J'ai souhaité utiliser cette posture, cette image de la cabane pour questionner notre rapport au monde, pour évoquer le fragile équilibre qui nous abrite. Parce que la cabane c'est aussi cela : une construction fragile, réalisée avec les matériaux trouvés sur place, n'utilisant que l'essentiel, et ne disposant que d'une frontière ténue entre le dehors et le dedans, entre le privé et le public, entre l'intime et l'universel.

Nous ne racontons pas des histoires de géants, nous zoomons sur des personnages d'aujourd'hui. C'est l'effet du zoom qui rend nos marionnettes aussi grandes.

Inviter l'ensemble des habitants d'un territoire à prendre part activement au développement du spectacle

Nos espaces de jeu sont d'abord des espaces de vie. Dans l'écriture de ce spectacle, nous avons voulu considérer ces deux aspects : le territoire, les rues, les places, les espaces publics, mais aussi les personnes qui y vivent, pas simplement en tant que public, mais pour construire ensemble une aventure.

Le spectacle mettra en jeu une enfant d'une dizaine d'années. On ne sait pas si elle habite ici ou si elle vient d'ailleurs. Son monde à elle, c'est sa cabane, et sa cabane est menacée. Plume va tout mettre en œuvre pour empêcher sa destruction et elle aura besoin de l'aide de chacun. Pendant le spectacle lui-même, et durant les mois qui le précèdent, les habitants et/ou autres personnes de passage seront invités à se préparer activement pour partager pleinement cette aventure. Pour cela nous avons imaginé plusieurs manières de participer.

Seul, en famille, entre amis, ou au sein de structures partenaires : associatives, éducatives, socioculturelles, médicales, ... on pourra confectionner son costume et ses accessoires, apprendre un chant et une danse qui sont des clés narratives, préparer des messages secrets à se faire passer secrètement de main en main...

Au sein des structures de pratiques en amateur : écoles, conservatoires, associations ... En musique on pourra travailler sur les partitions de certains thèmes musicaux du spectacle, en danse on pourra participer à une chorégraphie collective, en théâtre on pourra intervenir de manière spontanée dans l'espace public.

Nous collaborerons également avec une classe de CM2 ou de 6ème qui intégrera le spectacle, et avec qui nous répéterons plus particulièrement.

Enfin, plusieurs dizaines de personnes adultes animeront des éléments marionnettiques. Nous proposerons de construire ces éléments lors de chantiers de construction participatifs.

Jouer avec les rythmes et la géographie des territoires

Nous ressentons le besoin d'envisager différemment notre rapport au temps et à nos espaces de jeu. Nous souhaitons prendre le temps de la rencontre.

Le spectacle que nous imaginons durera 24 heures et sera développé sur plusieurs quartiers, plusieurs villages. Cela nous permettra de concerner un territoire plus largement, mais surtout de proposer des moments aux atmosphères très différentes :

Nous prévoyons ainsi, pendant les jours qui précèdent le spectacle, d'intervenir avec des formes animées légères à la sortie des écoles, à la gare, à la mairie, sur un marché..., dans les lieux passants.

Le premier soir, nous invitons les personnes à se munir d'une lampe pour déambuler dans le noir à la recherche des oiseaux disparus ; c'est la multiplicité des lampes qui créera l'éclairage de ce moment de spectacle.

Être là dès le lever du soleil, dans un lieu où la nature est puissante, pour demander son aide à Nahual.

Intervenir sur le marché et dans les rues passantes pour se transmettre discrètement, de mains en mains, le message secret. Ici et là se préparer, accompagner ceux qui ne savent pas encore, répéter l'incantation finale, le pas de danse, confectionner sa parure, son bâton fétiche. Tous se rassembler sur la grande place, être des milliers autour de Plume pour l'accompagner dans sa lutte...

la cabane à Plume(s), une installation sonore visitable pendant les jours qui précèdent le spectacle

Nous avons imaginé poser les bases du récit en proposant une installation de la cabane lors des jours précédant le spectacle. Nous ne voulons pas seulement proposer une image forte. Nous souhaitons que les habitants de chaque territoire où nous jouerons s'attachent à l'objet cabane et cotoient l'intimité de Plume.

Outre la cabane, l'installation est composée d'un ensemble d'indices qui introduisent notre histoire : un compte à rebours, des messages laissés par Plume, une mystérieuse pluie de plumes géantes au centre de la cabane, des inscriptions sur les parois ... autant d'éléments qui prendront sens au cours du spectacle.

Enfin, la cabane est également une installation sonore. Au cours de résidences dans six territoires différents, nous rencontrons et enregistrons des personnes qui entretiennent une relation particulière avec une cabane : ancien résistant dans un maquis, bergère, voyageur, feuillardière du limousin, adepte de collapsologie, rêveuse, jardinier, chasseur en palombière, ... d'autres encore, et des enfants bien sûr. Toutes ces personnes nous ont parlé de leurs cabanes et du lien étroit qu'elles entretiennent avec leurs abris. C'est parfois joyeux, souvent très émouvant, certainement parce qu'on cache beaucoup de secrets dans nos cabanes.

Ces enregistrements vont être découpés en courts moments et intégreront un programme informatique qui diffusera ces extraits de manière aléatoire dans une installation sonore spatialisée, créant ainsi une sorte de discussion entre toutes les personnes.

diversifier nos adresses au public

Jusqu'à présent, nous avons produit des spectacles où le public est invité à lever la tête pour suivre les histoires de nos marionnettes. Nous avons pensé la cabane à Plume(s) en diversifiant nos manières de nous adresser aux personnes :

Nous collaborons avec des médias afin qu'ils diffusent des éléments du récit en plaçant le journaliste au cœur de l'histoire, et non pas comme témoin d'un acte artistique.

Nous travaillons à plusieurs échelles : le gigantisme qui concerne plusieurs milliers de personnes en même temps, des formes intermédiaires plus mobiles, et des personnages à taille humaine qui s'adresseront directement à des petits groupes de personnes.

Nous nous autorisons donc quelques paroles, non pas émanant de Plume, mais de ces personnages humains. Il s'agira de courtes phrases répétées plusieurs fois, comme des murmures. Et puis l'incantation, la formule magique qu'il faut que chacun connaisse.

Nous continuons à utiliser la vidéoprojection de dessins animés sur nos éléments scénographiques, mais aussi sur la marionnette elle-même et sur les façades des murs en déambulation, créant ainsi des liens graphiques entre les moments de déambulation et les fixes.

Nous avons imaginé des moments de jeu non annoncés, des impromptus que nous proposerons dans des endroits fréquentés. Il s'agit de continuer à distiller notre récit, et pas seulement aux personnes qui viennent voir les temps de spectacle annoncés.

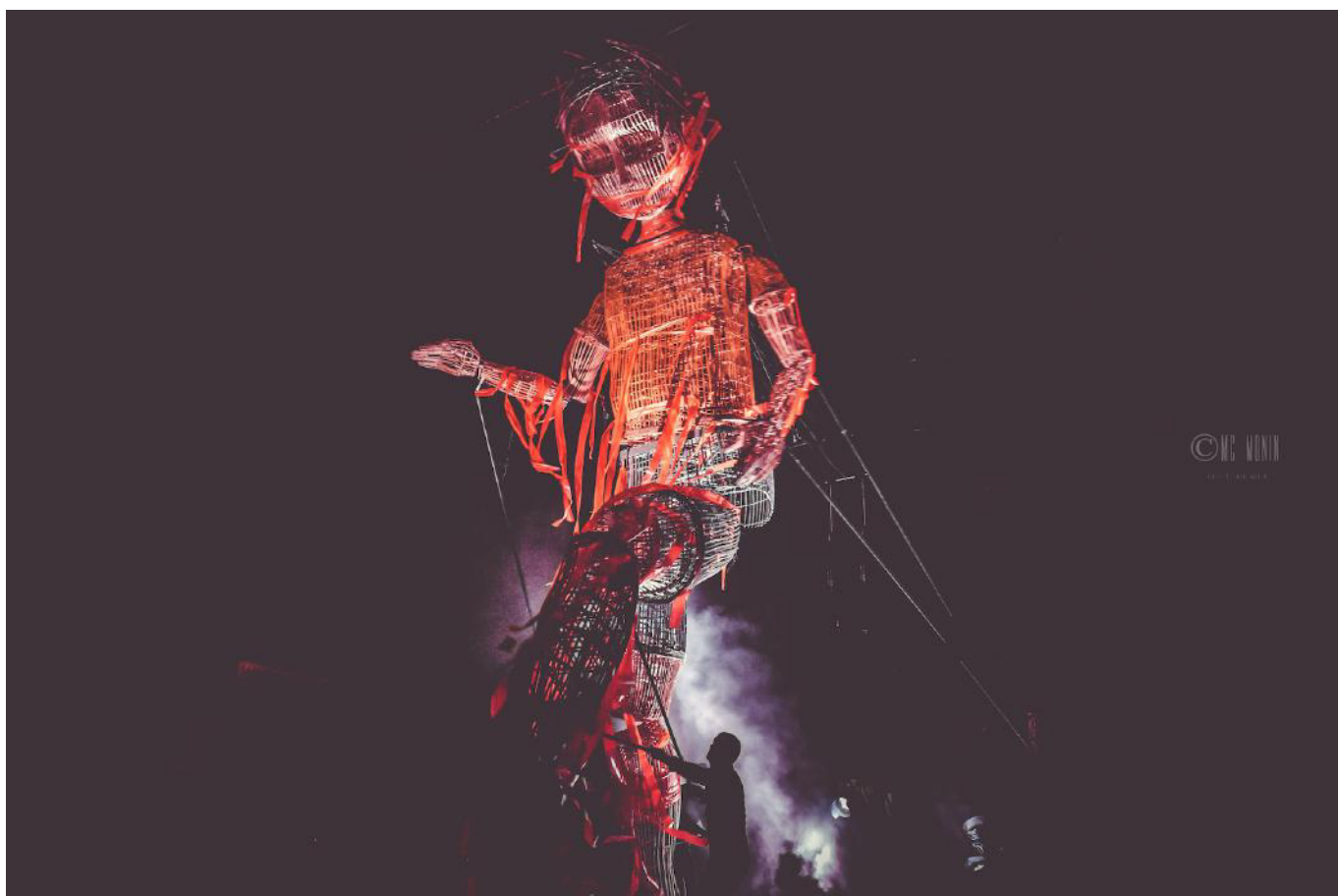
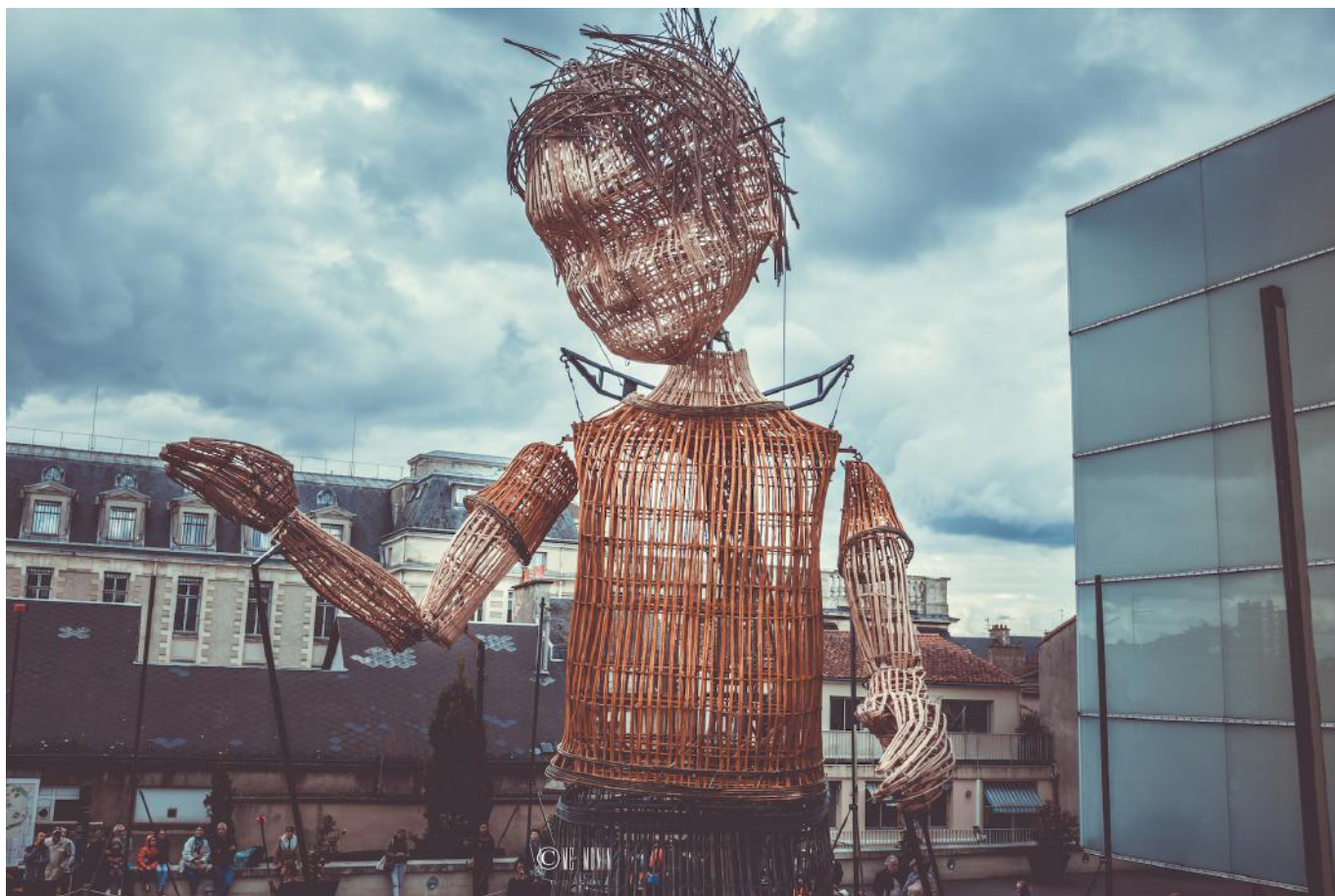
Des centaines d'oiseaux en origami seront transmis secrètement de mains en mains, abritant des informations d'une grande importance.

...

Alors que tout nous contraint au repli,
nous avons plus que jamais besoin
d'ouverture, de jeu, et de poésie.

La cabane, c'est l'esthétique de la palette contre l'esthétique de la paillette. Grâce à elle, le rond-point qui était un no man's land, devient un haut-lieu de vie citoyenne avec son braséro, sa table faite d'une bobine de câbles. C'est à la fois un refuge, un lieu de rencontres et d'éducation populaire.

Luc Gwiadzinski, co-auteur de Sur la vague jaune – L'utopie d'un rond-point.



MO ET LE RUBAN ROUGE - photographies : MC Monin

la compagnie l'Homme debout

Nous avons constitué la compagnie l'Homme debout fin 2011. À partir d'un média populaire : la marionnette géante, nous mettons en jeu des récits contemporains dans l'espace public. Nous concevons des formes théâtrales pour de très grandes jauges. Nous cherchons à proposer un regard en hauteur sur le monde qui nous entoure.

[DOCUMENT VIDÉO / PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE](#)

depuis 10 ans, le développement d'un art singulier

Au fil des années et des expériences, nous façonnons un art singulier.

Sculptural : nos marionnettes mesurent entre 6 et 8 mètres de hauteur. Nous les envisageons comme des sculptures en mouvement. Elles sont confectionnées en osier, leur apportant un aspect caractéristique, emprunt de force et de légèreté.

Marionnettique : nous associons plusieurs techniques d'animation traditionnelles. Nous les avons adaptées au gigantisme de nos personnages. Nous sommes perpétuellement en recherche de plus de capacité de mouvements, de plus de précision, du geste juste.

Dramaturgique : nous travaillons des formes déambulatoires, nous emmenons des milliers de personnes dans notre mouvement, et nous avons pour ambition de proposer des récits contemporains et originaux.

[DOCUMENT VIDÉO / MANNEQUIN CHALLENGE](#)

Vénus, notre premier spectacle en 2012

VÉNUS évoque l'histoire d'un homme en exil qui revient sur les traces de son passé. Le trajet du retour se mélange aux souvenirs de sa fuite, donnant lieu à une course effrénée dans les rues. Nous avons présenté VÉNUS dans beaucoup d'événements dédiés aux arts de la rue, ainsi qu'au sein du réseau des arts de la marionnette. En 2014, nous commençons à tourner en Europe, puis sur d'autres continents.

les créations participatives au cœur des activités de la compagnie

Parallèlement, dès sa formation, la compagnie propose la mise en œuvre d'aventures en collaboration avec des habitants. Les plus remarquables consistent à faire naître un nouveau personnage géant. Après plusieurs temps de rencontre et de préparation, nous nous installons six semaines sur un territoire. Nous y ouvrons un lieu de construction éphémère, et nous invitons les personnes à confectionner avec nous une nouvelle marionnette. L'atelier est accessible par tous librement, six jours sur sept, du matin au soir.

Il s'agit de construire, mais aussi d'imaginer une histoire directement inspirée du territoire où nous nous trouvons. Ensemble, personnes volontaires et compagnie, nous travaillons à mettre en jeu ce récit dans l'espace public, lors d'un ou plusieurs jours. En moyenne, 1500 personnes de tous horizons participent activement à ces aventures à caractère unique. La résonance sur le quartier, la ville, le territoire, est toujours particulièrement intense.

[DOCUMENT VIDÉO - PRÉSENTATION CHANTIER PUBLIC](#)

Mo et le ruban rouge, notre 2nd spectacle

En 2017, malgré la richesse de ces actions, nous décidons d'en réduire le nombre afin de dégager du temps pour mettre en œuvre une deuxième production. Nous ressentons le besoin de faire évoluer notre univers visuel et sonore, et de mieux maîtriser notre dramaturgie. Pendant deux ans, nous travaillons à la fabrication du spectacle Mo et le ruban rouge.

Mo et le ruban rouge raconte l'histoire d'un enfant qui a dû fuir seul son pays en guerre. Séparé de sa famille, le spectacle évoque son parcours fantasmé vers une nouvelle vie.

[DOCUMENT VIDÉO - TEASER - MO ET LE RUBAN ROUGE](#)

le rêve de Lili, une première expérience chorégraphique

Pour la période des fêtes de fin d'année 2020, la compagnie joue avec les barrières sanitaires pour proposer une aventure poétique à l'échelle de la ville de Poitiers où elle est installée : la réalisation d'un clip impliquant des centaines de personnes et une marionnette géante.

Composer une musique originale, écrire une chorégraphie, la diffuser et inviter les poitevins à interpréter cette danse chez eux en se filmant. De son côté, une marionnette géante dansait dans 20 lieux vides de la ville. Nous avons associé les danses des habitants avec les danses de la marionnette et produit un clip qui est sorti au début de l'année 2021.

Cette expérience spontanée et inédite, a été l'occasion d'une première collaboration avec Laurent Falguiéras, directeur artistique de la compagnie Pic la Poule.

[DOCUMENT VIDÉO - LE RÊVE DE LILI](#)





AKA - laboratoire chorégraphique - photographie : MC Monin
[LIEN VIDÉO](#)

collaborer avec d'autres artistes

Karin Serres, auteure de pièces de théâtre

C'est la première fois que la compagnie collabore avec une auteure. Il ne s'agit pas d'une commande d'écriture clé en main, mais d'une collaboration que Benoît Mousserion a souhaité initier avec une personne aguerrie à l'écriture théâtrale.

Karin Serres est née en 1967, elle est autrice, metteuse en scène, décoratrice et traductrice de théâtre. Elle a écrit une soixantaine de pièces, pour moitié en direction du jeune public, souvent éditées, créées et traduites. Elle écrit aussi des pièces radiophoniques, des romans, des albums et des feuilletons.

Pascale Danièle-Lacombe, directrice du CDN de Poitiers

Nous avons pour ambition de proposer un récit nuancé lors d'un spectacle de 24h. Cela implique que le public suivra ce récit de différentes manières, avec plus ou moins d'assiduité et de participation aux activités proposées. Benoît souhaite collaborer avec une personne qui portera un regard extérieur exigeant, notamment sur les questions dramaturgiques.

Pascale aime travailler en relation avec des auteurs.eurs et ouvre plusieurs parcours avec chacun.e. Ensemble ils.elles explorent différentes thématiques, écritures et formes, alors mises en résonances, mêlant parfois les disciplines et les langues, ou créant parfois des passerelles avec des œuvres du répertoire. Au long de son parcours, son travail se raconte entre créations nationales, expériences artistiques de proximité et transmission. Il témoigne notamment d'une complicité régulière avec la jeunesse et les nouvelles générations qui entrent dans la vie adulte.

Julien Padovani, compositeur

Des compositions originales accompagnent tous les spectacles de la compagnie. Nous avons développé une relation étroite et spontanée entre le son et l'action, permettant de soutenir nos intentions marionnettiques.

Compositeur, pianiste, claviériste, accordéoniste, arrangeur de formation classique, fin connaisseur des musiques populaires de tradition orale, Julien aime à mélanger les genres, les expériences artistiques en privilégiant la dimension ludique, l'improvisation et le mouvement. Dès le début de sa carrière, il mène de nombreux projets de façon parallèle, embrassant des esthétiques variées (musiques traditionnelles, musiques improvisées, rock...), explorant avec enthousiasme des territoires contrastés. Son parcours est aussi celui d'un interprète-arrangeur-orchestrateur se dirigeant de plus en plus vers l'écriture et la composition de pièces musicales dans leur intégralité.

Laurent Falguiéras, chorégraphe

Nous commençons une recherche chorégraphique, comme un nouveau langage pour nos marionnettes, afin de diversifier et d'augmenter leurs moyens d'expression. Pour cela nous avons déjà commencé à collaborer avec Laurent Falguiéras (compagnie Pic la Poule).

Laurent travaille notamment aux côtés de Nathalie Pernette, et d'Agnès Pelletier (Cie Volubilis). Il mène également son propre projet au sein de la Cie Pic la Poule, où il développe une danse engagée qui évoque l'absurdité et le sensible. Il opère un va et vient permanent entre le travail réalisé avec des amateurs et le travail réalisé en répétitions pour la création des spectacles.



MO ET LE RUBAN ROUGE – photographies : Mathieu Legall

Faire des cabanes en tous genres – inventer, jardiner les possibles ; sans craindre d'appeler « cabanes » des huttes de phrases, de papier, de pensée, d'amitié, des nouvelles façons de se représenter l'espace, le temps, l'action, les liens, les pratiques. Faire des cabanes pour occuper autrement le terrain ; c'est à dire toujours, aujourd'hui, pour se mettre à plusieurs.

extrait de Nos cabanes - éditions Verdier - un essai de Marielle Macé

le spectacle

une aventure à l'échelle d'un territoire

Si la trame narrative sera toujours la même, le spectacle se coloriera différemment selon les endroits où nous le présenterons, ceci grâce à une présence de la compagnie en amont de chaque représentation.

En collaborant avec des personnes, nous enrichissons le spectacle avec de nouveaux contenus et nous l'ancrons dans chaque endroit où nous intervenons. Ces « modules » d'intervention autour du spectacle sont conçus comme des options complémentaires.

Aussi trouverez-vous ici un éventail d'ancrages possibles en amont (le prologue) et en aval (la trace) du spectacle.

Il évoquera l'extraordinaire aventure de Plume, une enfant d'une dizaine d'années qui ne veut pas assister impuissante à la destruction de sa cabane. Aidée par les oiseaux, elle embarquera d'abord les habitants, puis les spectateurs, dans une grande aventure collective.

imaginer un prologue avec chaque territoire

se préparer collectivement à participer à l'aventure

La défense de la cabane rassemblera tous les peuples oiseaux venus aider Plume dans sa lutte, c'est à dire l'ensemble des spectateurs. Il faut donc se préparer largement en amont du spectacle : confectionner son costume, son bâton fétiche, apprendre l'incantation et les slogans chantés, répéter les pas de danse, réalisés les milliers d'oiseaux messagers en origami ...

Pour cela, nous rencontrons les représentants des associations et structures sociales, éducatives, culturelles, médico-sociales, socioculturelles, médico-éducatives, de loisirs, de pratiques artistiques amateurs..., tous les relais envisageables, plusieurs mois en amont sur chaque territoire. Nous nous retrouvons lors de séances de travail collectives. Nous leur racontons le spectacle et imaginons ensemble quelles pourront être leurs modalités d'interventions.

Puis nous leur fournissons des tutoriels, vidéos, enregistrements, dessins, partitions, textes ... Ces documents leur permettront de se préparer au spectacle de façon autonome, en adaptant même leurs réalisations à leurs savoir-faire particuliers et à leurs envies. Bien entendu, nous restons en contact avec ces structures en cas de besoin.

Certains tutoriels (costume, bâton fétiche, incantation, pas de danse) ont été pensés afin d'être largement diffusés auprès du grand public, via des sites internet relais et les réseaux sociaux. Ainsi, chacun peut se préparer au spectacle, individuellement, en famille ou entre amis.

enregistrements et créations sonores contextuelles ***optionnel**

La cabane du spectacle est installée plusieurs jours avant la représentation. Elle est visitable. Outre sa structure impressionnante, la cabane est une bulle sonore. Des Résurgences de la cabane se déplacent sur le territoire : sortes de huttes à pattes, elles sont aussi visitables et écoutables.

Pendant la période de création (2021-2023), nous rencontrons et enregistrons des discussions avec des personnes qui entretiennent un lien spécial avec une cabane : personne migrante, ZADiste, berger, gilet jaune, chasseur, jardinier, rêveur, ... Nous cherchons à connaître la relation que ces personnes entretiennent avec leurs cabanes : à quoi ressemble t-elle, pourquoi l'ont-elles construite, existait-elle déjà, quelle est leur activité dans cette cabane, quel regard portent-elles sur le monde depuis leur cabane, cette cabane est-elle menacée ... ? Pour cela, nous sommes en résidence dans cinq territoires de la Nouvelle-Aquitaine et au Creusot. Ces voix de personnes constitueront la première vie sonore de la cabane du spectacle et de ses Résurgences. Elles donneront également lieu à la production de podcasts écoutables en ligne sur un site dédié.

Nous proposons à chaque nouveau lieu d'accueil du spectacle, d'effectuer localement ce même travail de collectage sonore. Les voix des habitants et l'ambiance de leurs cabanes, intégreront alors le spectacle et continueront à alimenter les podcasts.

Durée minimum : 5 jours pour l'enregistrement de 7 à 8 personnes.

mise en œuvre d'ateliers de construction participatifs

La compagnie est reconnue pour ses chantiers de construction où plusieurs centaines de personnes participent. Les techniques de construction imaginées par la compagnie permettent facilement la participation de chacun. La construction participative est une porte d'entrée généreuse sur un territoire et ses habitants. Construire collectivement un objet poétique qui intégrera un spectacle, valorise les participants, crée de la mémoire commune et ancre l'objet dans le territoire.

Exemples de chantiers de construction participatifs : [. CC du Pays Haut Val d'Alzette](#)
[. Festival Chalon Dans La Rue](#)

. construire de nouvelles Résurgences *optionnel :

Il s'agit de cabanes portatives, habitées par une personne. Sortes de huttes à pattes, elles peuvent être arrondies ou longilignes, mesurer de 2 mètres à 4 mètres de hauteur. Leur armature est réalisée en osier, recouvert ensuite de matériaux naturels, organiques ou manufacturés trouvés localement. L'ensemble leur confère une allure tribale.

Elles se promènent toujours par sept. Lors des jours qui précèdent le spectacle, les Résurgences apparaissent à la sortie des écoles, dans les espaces commerçants, sur le marché ..., elles cheminent en file indienne, en sautillant et tournoyant. Elles produisent ainsi un joyeux tintamarre induit par les matériaux qui les recouvrent. Parfois elles s'arrêtent, forment un cercle et invitent les passants à les visiter et à écouter ainsi les voix des personnes interviewées lors des collectages réalisés en amont. Pendant le spectacle, les résurgences forment un groupe homogène, qui à chacune de ses apparitions, ouvre une porte entre le monde des humains et celui des Esprits-Oiseaux.

Durée minimum : 6 jours pour la réalisation de trois résurgences, accueil de groupes en matinées, ouverture tout public les après-midi, possibilité d'organiser des soirées.

. construire des figures totémiques et des bâtons fétiches animés *optionnel :

Si nous diffusons des tutoriels, dessins, partitions, vidéos ... afin que chacun puisse se préparer au spectacle, chez lui ou au sein d'une structure relais, nous proposons également un chantier participatif afin de construire collectivement de grandes figures animées. Il s'agit de réaliser plusieurs choses, en osier et tissus principalement :

- de hautes figures totémiques représentant des têtes d'oiseaux prolongées d'un long cou habillé d'ailes animées. Chaque structure peut être portée sur les épaules par une personne, ou installée sur des petits modules roulants.
- des bâtons fétiches, mesurant entre 1 et 4 mètres, surmontés de têtes d'oiseaux et habillés eux aussi de plumes et d'ailes animés.

Durée minimum : 6 jours consécutifs, accueil de groupes en matinées, ouverture tout public les après-midi, possibilité d'organiser des soirées.

installation d'éléments scénographiques plusieurs jours avant le début de la représentation

La cabane est installée plusieurs jours avant la représentation. On peut venir la visiter. Il s'agit d'une immense construction pouvant accueillir une marionnette géante de 7 mètres de hauteur. Elle prend place au cœur du territoire, là où se terminera le spectacle. Elle est une bulle sonore où l'on peut s'attarder.

La cabane génère des résurgences. Moitié costume, moitié cabane, chaque résurgence est portée et déplacée sur le territoire par une personne pendant les jours qui précèdent le spectacle. La résurgence peut s'arrêter où elle veut, son hôte peut alors en sortir et la faire visiter. Comme la cabane principale, les résurgences émettent du son, composé à partir de collectages réalisés sur chaque territoire de jeu.

Au fil des 24 heures de spectacle, la cabane évolue. Elle se prépare à sa métamorphose. Les résurgences prennent part à différents tableaux.

Lors du final du spectacle, la cabane sera détruite. Elle renaîtra métamorphosée grâce à la communion de toutes les personnes présentes dans le public.

répéter avec des personnes qui intégreront le spectacle

La compagnie l'Homme debout a pour habitude d'intégrer des personnes volontaires dans ses spectacles. Chaque personne a un rôle ou une tâche bien identifiée. Nous répéterons plusieurs fois ensemble au cours de la semaine qui précèdera le spectacle.

Ici, les habitants deviendront :

- les Résurgences de la cabane, en revêtant une cabane-costume. Il s'agira de plusieurs groupes de personnes qui pourront se relayer. Pendant les jours qui précèdent le spectacle, les résurgences se promèneront dans le territoire, invitant les passants à visiter leur cabane et à y écouter les sons issus des collectages. Pendant les 24 heures du spectacle, les résurgences interviendront en groupe à plusieurs reprises, ouvrant une porte entre le monde des humains et celui des oiseaux ;
- des Esprits-Oiseaux, qui co-animeront des ateliers avec les membres de la compagnie, pendant l'après-midi du second jour afin de préparer la grande marche de sauvegarde de la cabane : chants, danses, confection d'éléments de costumes... ;
- des Esprits-Oiseaux qui rythmeront la grande marche, qui connaîtront les chants et les danses pour entraîner le public dans leur mouvement ;

Collaborer avec une classe de CM2 ou de 6ème :

Ils seront les plus proches compagnons de Plume, les oiseaux de sa cabane. Ils créeront un lien intime entre Plume et des personnes du public. Ils seront les seuls à pouvoir traduire le langage des oiseaux en langage humain. Ils porteront le message de Plume.

Nous rencontrons la maîtresse ou le maître ainsi que les enfants de cette classe plusieurs mois avant le spectacle. Nous leur racontons l'histoire de Plume et comment elle sera mise en jeu dans leur ville. Grâce aux tutoriels, les enfants confectionneront leurs propres costumes et accessoires. Nous leur fournissons également quelques textes à apprendre, ainsi qu'un pas de danse.

Nous les retrouvons ensuite lors de quatre journées de répétition sur les lieux du spectacle.

Inviter des groupes amateurs à intégrer le spectacle

Proposer aux personnes qui pratiquent une activité musicale ou dansée de manière amateur, de rejoindre le mouvement de défense de la cabane (écoles, conservatoire, association ...) :

- nous rencontrons les représentants et professeurs de ces structures lors de séances de travail collectif afin de présenter le spectacle et de définir ensemble à quels moments il sera le plus intéressant que chaque formation intervienne.
- en fonction, nous fournissons plusieurs mois en amont les partitions des morceaux correspondant, ainsi que les vidéos des pas des mouvements dansés ;
- nous nous retrouvons lors des jours qui précèdent le spectacle pour répéter l'intervention de chacun.

Chaque prologue sera différent. Son écriture relèvera d'une étroite collaboration entre la compagnie et le territoire d'accueil.

Pendant la période de création du spectacle, nous expérimentons cette relation avec six territoires : le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, la ville de Parthenay, les quartiers de Mireuil et de Villeneuve-les-Salines à La Rochelle, le Parc Naturel Régional du Périgord-Limousin et la ville de Mourenx dans le Béarn. Il s'agit de territoires très différents qui nous permettent de mettre en pratique nos idées.

La construction de la cabane n'obéit à aucun ordre, elle est faite de matériaux hétérogènes, très différents les uns des autres, souvent des rebuts, des choses abandonnées, trouvées sur place. Leur agencement dépend davantage des matériaux eux-mêmes, de leurs caractéristiques propres, que des formes pensées à l'avance. Pour cette raison, l'allure finale d'une cabane dépend totalement de la nature de ces mêmes éléments. Construite une première fois, elle ne peut, une fois détruite, être refaite à l'identique.

Gilles Tiberghien - La nécessité des cabanes - Bayard



projets participatifs à Chalon-sur-Saône et à Auray

jouer pendant 24 heures

Habituellement, lorsque nous présentons un spectacle, il s'agit du temps fort de l'événement dans lequel nous sommes programmés. Nous jouons pendant 1h30 et le public a été convié en grand nombre. C'est une énergie particulière, très intense, grisante.

Mais nous souhaitons proposer-là un temps différent, afin de pouvoir jouer avec la géographie, les paysages, les architectures, les rythmes de chaque territoire. Nous voulons pouvoir surprendre quelqu'un dans son trajet quotidien, organiser des moments intimes, diversifier nos adresses au public.

Bien entendu, nous aspirons à ce que la Grande Marche des oiseaux, qui sera le temps fort du spectacle, attire énormément de personnes. Mais ce sera l'aboutissement d'un processus qui aura convié les gens à des temps de construction, des temps de répétition, des temps intimes, des jeux, des moments partagés, des secrets, des surprises.



LEXIQUE

Plume est une marionnette géante. Elle mesure 7 mètres de hauteur. Elle est réalisée en osier. Elle représente une petite fille d'une dizaine d'années. On ne sait pas d'où elle vient, on sait simplement son attachement à sa cabane. Plume portera plusieurs costumes au cours du spectacle : d'abord une tunique claire qui sera utilisée comme écran de projection, puis sa tunique se recouvrira de plumes jusqu'à sa tenue de combat final.

Les enfants oiseaux sont environ 25 enfants d'une dizaine d'années, avec lesquels nous entretenons une relation privilégiée plusieurs mois avant le spectacle. Nous leur fournissons tous les éléments nécessaires afin qu'ils puissent préparer les différents moments de jeu avec leur maître.esse, notamment les textes et les chants. Puis nous répétons directement avec eux lors des quatre jours qui précèdent le spectacle.

Les enfants oiseaux connaissent le langage des oiseaux et celui des humains. Ils peuvent donc traduire les propos de Plume qui ne parle que l'oiseau. Ils ont une adresse directe au public, le plus souvent auprès de seulement deux ou trois personnes.

Nahual est le Grand Esprit Oiseau, sage parmi les sages. Il aidera Plume à réunir toutes les forces disponibles pour tenter de sauver sa cabane. Il apparaît sous plusieurs formes dans le spectacle. On le découvre dans la première séquence comme un bâton de marche surmonté d'une tête d'oiseau très particulière. Puis il apparaîtra sous l'aspect d'un véritable oiseau, toujours avec sa tête spéciale. Enfin, il prendra sa forme gigantesque lors du final du spectacle.

Les Résurgences sont des cabanes à taille humaine. Elles sont habitées par une personne. Elles se portent comme un costume tribal et peuvent aussi être posées et laissées au sol. Leur armature est réalisée en osier, et est recouverte d'éléments manufacturés, naturels et organiques (branchages, laine de mouton, filet de pêche, petits instruments de musique percussifs ...). De nouvelles résurgences peuvent être réalisées sur chaque territoire, avec des matériaux locaux, lors d'ateliers encadrés par la compagnie.

Pendant les jours qui précèdent le spectacle, les Résurgences se baladent sur le territoire, habitées par des personnes volontaires avec qui nous avons préalablement répété. L'habitant.e d'une résurgence peut en sortir et inviter un.e passant.e à la visiter. À l'intérieur on entend les voix de personnes évoquant leurs histoires de cabanes.

Le monstre mystérieux est un énorme engin de travaux public, type chariot télescopique, que nous habillerons de nombreux projecteurs lumineux et d'une énorme tête pour la scène finale du spectacle.

L'incantation est une formule magique, un chant. En collaborant avec les relais sur chaque territoire où nous jouerons le spectacle (écoles, associations, pratiques amateurs, maisons de retraite, secteur médico-social ...), nous souhaitons faire en sorte qu'un très grand nombre de personnes ait appris ce chant en amont de l'arrivée de la compagnie.

Les danses : Le spectacle comporte trois temps forts où Plume sera présente : le premier soir, le lendemain matin, le second soir. Lors de chacun de ces trois temps, Plume interprétera une danse d'une dizaine de minutes qui évoquera un élément narratif. Nous écrirons et travaillerons ces trois danses avec le chorégraphe Laurent Falguiéras (cie Pic la Poule).

Nous diffuserons des projections vidéos à deux reprises pendant le spectacle : sur la tunique blanche de Plume déployée, puis sur les parois de la cabane. Il s'agira de vidéos d'animation réalisées par Julien Dexant et Jeanne Mathieu, avec qui nous avons déjà collaboré pour les films d'animations de notre précédent spectacle Mo et le ruban rouge.

- plusieurs jours avant le spectacle : la cabane

espace 3 / lieu C

La cabane est installée, mais Plume n'est pas là. Elle a inscrit des messages à destination des oiseaux sur quelques supports laissés près de son abri, « Pourquoi êtes-vous partis ? Où êtes-vous allés ? Je suis inquiète. Je pars à votre recherche. ». Près de la cabane, un panneau lumineux affiche un compte à rebours.

On peut librement visiter la cabane, on y découvre l'univers de Plume. On y entend également des voix de personnes qui nous racontent le lien spécial qu'elles entretiennent avec leurs cabanes.

Détails :

- 1) La cabane est une structure de 8m de diamètre et autant de hauteur. Elle en grande partie recouverte de toiles et de plumes.
- 2) Près de la cabane, des messages sont écrits à la main sur des supports. Ils sont signés de Plume. Ils s'adressent aux oiseaux. « Pourquoi êtes-vous partis si soudainement ? Où êtes-vous allés ? Je suis inquiète. Je pars à votre recherche. »
- 3) Un panneau lumineux affiche un compte à rebours qui défile.
- 4) La cabane est ouverte. On peut s'aventurer à l'intérieur.
- 5) On y découvre notamment en son centre, une parure de plumes géantes.
- 6) Mêlées à la musique de l'incantation, on entend aussi des voix : des personnes qui nous parlent de leurs cabanes.
- 7) Le texte de l'incantation est inscrit sur les parois de la cabane.

Description de l'espace :

- la cabane est installée sur le lieu où se déroulera le final du spectacle, elle n'en bougera pas,
- voir dernier paragraphe : l'incantation.

Besoins techniques en lien avec le choix du lieu :

- alimentation électrique à proximité ;
- une loge pour 70 à 100 personnes.



- premier soir : la disparition des oiseaux

espace 1

début au plus tôt 15 min après le coucher du soleil

durée : 1h00 à 1h15

Il fait presque nuit. Une lampe à la main, Plume erre à la recherche des oiseaux disparus. Quand elle parvient enfin à trouver l'endroit où ils se sont réfugiés, les oiseaux lui racontent le drame qu'ils pressentent, le danger qu'ils ont senti approcher : la cabane va être détruite.

Plume ne peut s'y résigner, les oiseaux acceptent de l'accompagner dans son combat mais ils ne sont pas assez nombreux. Il leur faudra rassembler toutes les forces disponibles. Pour cela, Plume doit demander l'aide de Nahual, le Grand Esprit Oiseau. Elle part à sa rencontre.

Déroulé :

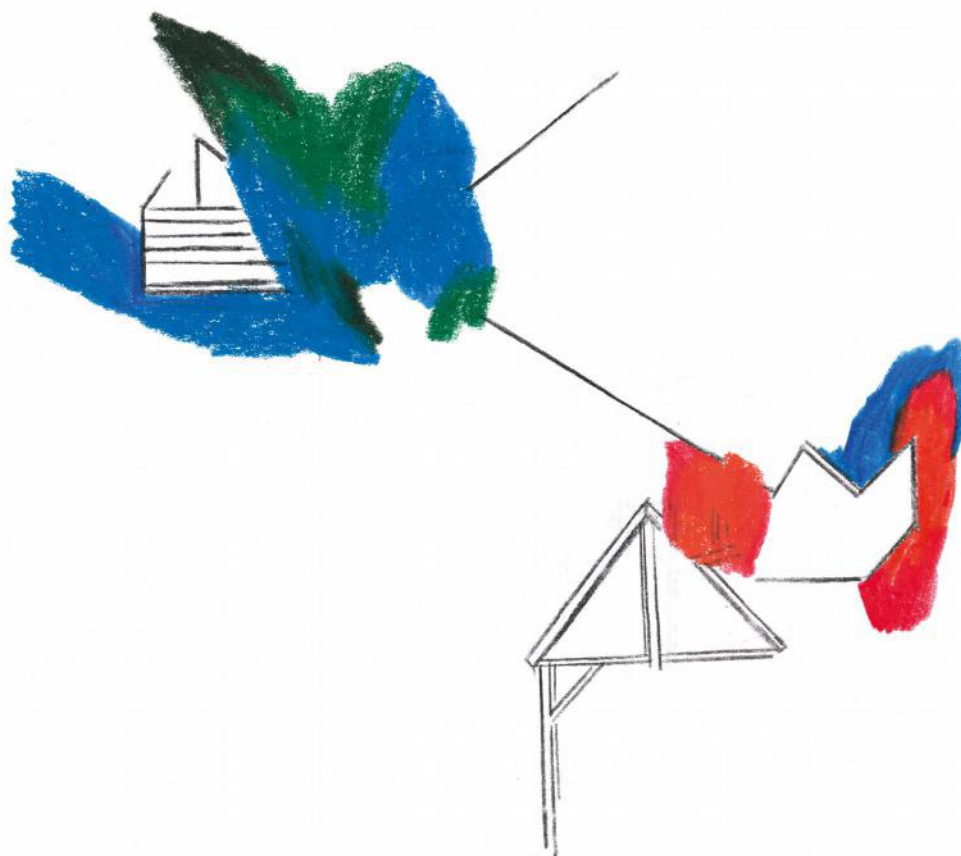
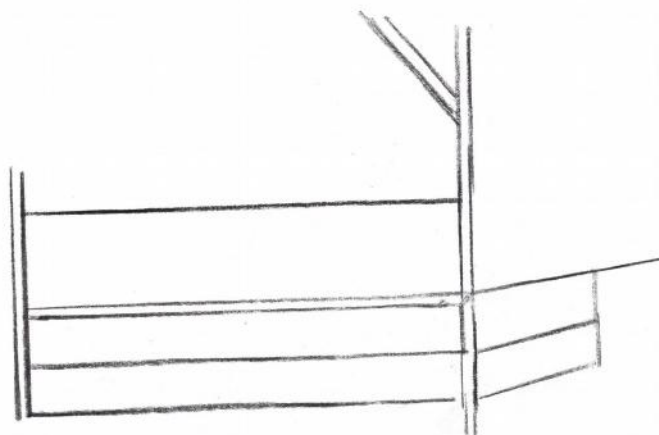
- 1) Le public est rassemblé sur une esplanade située à 200/300 mètres du lieu où Plume retrouvera les oiseaux.
- 2) Plume apparaît en marchant, une lampe à la main. Elle appelle autour d'elle en sifflant à la manière d'un oiseau.
- 3) Plusieurs manifestations inquiétantes rythment son parcours : ombres sur les murs, chants d'oiseaux, apparitions furtives de personnages mi hommes / mi oiseaux, petits effets pyrotechniques.
- 4) Un groupe de personnages, mi enfants mi oiseaux, vient à la rencontre de Plume et la guide en sifflant.
- 5) Elle parvient jusqu'à un endroit où sont réunis en cercle d'autres enfants oiseaux qui échangent en sifflant, si on ne comprend pas ce qu'ils se racontent, on peut entendre que les échanges sont graves.
- 6) Les enfants oiseaux sont installés en cercle, par deux, en hauteur sur des structures évoquant des branches d'arbres. Le public s'installe en 1/2 cercle derrière eux. Plume intègre le cercle des oiseaux face au public. Au centre plusieurs braséros brûlent.
- 7) Plume demande aux oiseaux la raison de leur disparition. En réponse, tous sifflent très fort de manière saccadée. L'un d'eux s'approche de la petite fille au centre du cercle, et fait jaillir un geyser de braises des braséros. L'effet provoque l'extinction de toutes les lumières et la projection d'images animées.
- 8) Vidéo projetée sur la tunique de Plume et d'autres écrans tenus par les enfants oiseaux sur leurs branches. Elle évoque d'abord sa vie paisible dans et autour de sa cabane, en relation avec les oiseaux. Puis comme une prophétie, la vidéo montre un monstre mystérieux qui détruit la nature, abat les arbres et approche de la cabane.
- 9) Au moment où le monstre s'apprête à détruire la cabane, Plume hurle. Les écrans disparaissent et toutes les vidéos s'éteignent.
- 10) Monte alors une multitude de murmures qui se mêlent les uns aux autres : « on va t'aider, on ne va pas laisser faire ça, on va t'aider ». Cette intention est envahie puis submergée par d'autres murmures : « on n'est pas assez nombreux, on n'y arrivera pas tout seuls, on n'est pas assez nombreux ». Une voix s'élève, plus forte que les autres : « il faut demander l'aide de Nahual ». Les murmures reprennent : « il faut demander l'aide de Nahual, le Grand Esprit Oiseau, il faut demander l'aide de Nahual ».
- 11) On entend arriver au loin une autre musique, un ensemble de cliquetis et de percussions. Apparaissent un groupe de Résurgences, sortes de cabanes sur pattes, de différentes tailles et proportions, faites de matériaux naturels et organiques. Elles avancent et tournent sur elles-mêmes, elles produisent leur propre musique. Elles parviennent au centre du cercle où elles tournent en rond autour des braseros en appelant Nahual.
- 12) Elles font ainsi apparaître un très grand bâton-fétiche. Le bâton est surmonté d'une étrange tête d'oiseau très colorée. Le bâton s'élève verticalement dans les airs et va chercher Plume en la provoquant.
- 13) Le bâton entraîne Plume dans une danse chorégraphiée d'une dizaine de minutes, à l'issue de laquelle l'enfant sera parvenu à dompter le bâton et à le saisir dans sa main.
- 14) Un rayon lumineux émerge du bâton, indiquant la direction à suivre. Plume salue tous les personnages autour d'elle, et quitte le cercle en s'appuyant sur son bâton de marche à tête d'oiseau.
- 15) Fin de la séquence. Applaudissements.
- 16) La musique reprend, les enfants oiseaux invitent le public à venir au centre du cercle. On danse autour des braséros.

Description de l'espace :

- une artère où Plume apparaît, sur laquelle la marionnette peut évoluer avec le public sur 200 à 400 mètres ;
- une vaste esplanade pour rassembler le public autour d'un cercle de 20 mètres de diamètre ;

Besoins techniques en lien avec le choix du lieu :

- alimentation électrique ;
- espace loges pour une 50aine de personnes à proximité ;
- système son ? Le nôtre suffira t-il ? À voir en fonction de chaque lieu et du public attendu.



- le lendemain : la rencontre avec Nahual, le grand esprit oiseau

espace 2

moment à définir entre le lever du soleil et 11h00

durée : 30 à 40 min

Dans la nuit, Plume se rend à l'endroit indiqué par les oiseaux, là où le Grand Esprit s'éveille chaque matin. Dès le lever du jour, Plume appelle l'Esprit, encore et encore, mais rien ne se passe. Découragée, elle se résout à abandonner. C'est alors que d'étranges personnages apparaissent, les Résurgences, sortes de huttes à pattes tournoyant sur elles-mêmes dans un envoûtant tintamarre. Elles entraînent Plume dans leur danse, invoquant l'aide du Grand Esprit jusqu'à ce qu'un majestueux oiseau émerge enfin de la nature.

Déroulé :

- 1) Plume est assise face à un paysage, recroquevillée sur elle-même. Son bâton fétiche est planté dans le sol devant elle. Le public s'installe librement. Les enfants oiseaux sont là pour l'accueillir. Par deux, l'un parle en sifflant, l'autre traduit.
- 2) Plume redresse la tête, elle lance un caillou dans le vide, puis un autre. Elle se relève, scrute le paysage, et en sifflant elle appelle Nahual. Seul l'écho lui revient. Seconde tentative tout aussi vaine.
- 3) Plume va se rasseoir quand on entend au loin la musique des résurgences. Il s'agit d'un tintamarre de cliquetis et de petites percussions semblable à celui entendu la veille. Plume se retourne. Les Résurgences apparaissent en tournoyant sur elles-mêmes.
- 4) Le bâton s'élève dans les airs. Il se déplace verticalement. Les Résurgences l'entourent en continuant leur danse. Des fumées colorées se dégagent du pommeau en forme de tête d'oiseau. Les fumées remplissent la scène. Lorsqu'elles se dissipent un grand oiseau est apparu, juché sur le bâton fétiche à la place du pommeau. Si son corps est épuré, on reconnaît l'étrange tête colorée qui ornait le bâton auparavant.
- 5) Les Résurgences quittent la scène. L'oiseau lève la tête vers Plume et lui siffle quelque chose que nous pourrions traduire par « que puis-je faire pour toi ? ». Plume raconte son histoire en sifflant, à grands renforts de gestes. Dans le public, des enfants oiseaux traduisent l'histoire de Plume. D'autres distribuent des petits oiseaux en origami sur lesquels sont inscrits l'heure et le lieu de rdv du soir.
- 6) Nahual invite Plume dans une danse chorégraphiée d'une dizaine de minutes. Ils sont parfaitement en accord l'un avec l'autre.
- 7) À la fin de l'histoire, toujours en sifflant, Nahual explique à Plume qu'il lui faut réunir tous les peuples oiseaux pour tenter de sauver sa cabane. Il l'aidera dans son combat. Les enfants oiseaux reprennent ses paroles en coeur : « Il faut réunir tous les peuples oiseaux ! Nahual va nous aider ! »
- 8) Les résurgences réapparaissent en tournoyant sur elles-mêmes. Elles passent devant Plume sans s'arrêter, emmenant Nahual et les enfants oiseaux dans leur sillage. Plume reste seule.
- 9) Le bâton fétiche a retrouvé son pommeau à tête d'oiseau. Il s'élève dans les airs face à Plume. Elle le saisit et le brandit.

Description de l'espace :

- une esplanade d'une vingtaine de mètres de diamètre sur laquelle Plume évoluera ;
- un lieu avec de la perspective ;
- un lieu où l'on peut apprécier les premières lueurs du soleil ;
- un lieu où l'on peut se sentir en contact avec la nature ;

Besoins techniques en lien avec le choix du lieu :

- espace loges pour une 40aine de personnes à proximité ;

- le midi : le message de Nahual lors d'un repas partagé

espace 3 / lieu A
au moment du déjeuner
optionnel

Les oiseaux affluent de tous les coins du territoire à l'appel du Grand Esprit. Ils se rassemblent et partagent un grand repas lors duquel le Grand Esprit intervient pour demander à tous les peuples oiseaux de lutter ensemble contre la destruction de la cabane.

Déroulé :

- 1) Il peut s'agir d'un pique-nique, d'un repas partagé, de stands, de foodtrucks, d'un plat unique, d'une soupe pour laquelle chacun.e a apporté un légume ...
- 2) Les personnes sont installées pour déjeuner, par terre sur des couvertures, ou autour de grandes tablées.
- 3) Les Résurgences réapparaissent toujours en ondulant et tournoyant selon une danse bien réglée. Elles se répartissent autour du repas et se posent au sol. Leurs habitant.e.s en sortent et invitent les personnes une par une à entrer les visiter. À l'intérieur on découvre un petit univers particulier et on entend des voix de personnes qui nous racontent leurs histoires de cabanes.
- 4) Les enfants oiseaux arrivent à leur tour. Eux aussi se répartissent autour des personnes. Ils s'adressent aux gens par groupes de deux, l'un en sifflant, l'autre en traduisant. Ils disent des petites phrases isolées les unes des autres, ils les répètent à plusieurs reprises dans n'importe quel sens. Ils changent souvent de groupe de personnes à qui s'adresser : « il faut sauver la cabane », Nahual est le grand esprit des oiseaux, « la cabane est menacée », « Nahual va nous demander de nous rassembler ».
- 5) Nahual apparaît dans sa forme oiseau, comme lorsqu'il est apparu à Plume le matin. Il a toujours le corps épuré et une étrange tête colorée. Il ne fait penser à aucun oiseau connu. Il plane au-dessus des convives, il vole ainsi quelque instants et se pose en hauteur.
- 6) Il délivre alors un discours très solennel, toujours en sifflant. Les enfants oiseaux s'empressent de le traduire aux personnes, toujours par phrases saccadées et mélangées, toujours en sautant d'un groupe à l'autre : « Il faut se rassembler », « il faut défendre la cabane », « Il faut que tous les peuples oiseaux s'unissent », « tous ensemble on peut y arriver », « la lutte sera dure » ...
- 7) À la fin de son appel, Nahual reprend son envol. Les enfants oiseaux distribuent aux convives des petits oiseaux en origami sur lesquels sont inscrits l'heure et le lieu du rdv du soir, et d'autres secrets.
- 8) Puis, les résurgences reprennent leur danse et entraînent les enfants oiseaux dans leur sillage.

indication : Ce moment peut s'organiser différemment que lors d'un repas. Il peut aussi s'agir d'une intervention sur un marché par exemple ou dans un lieu fréquenté.

Description de l'espace :

- des grandes pelouses pour installer des tissus au sol pour que les gens s'installent ;
- ou de grandes tables ...



- l'après-midi : se préparer

nombre et horaires des ateliers à définir ensemble, en fonction de la configuration de chaque territoire, des opportunités à être présent ici ou là, et du nombre de personnes volontaires intéressées pour les encadrer.

plusieurs ateliers installés sur un ou des lieux disséminés sur le territoire

Partout on se prépare pour lutter contre la destruction de la cabane. On apprend les chants et les danses, on confectionne les parures, les bâtons fétiches.

Descriptif des ateliers

Les ateliers sont encadrés par des personnes volontaires à qui nous auront transmis toutes les infos et les savoirs-faire lors de séances organisées les jours précédant le spectacle. Le jour du spectacle, des membres de la compagnie passeront d'atelier en atelier afin d'accompagner ces personnes.

- 1) Apprendre l'incantation : une formule magique que nous devrons tou.te.s chanter ensemble.
- 2) Apprendre les slogans chantés : des phrases courtes qui se chantent pendant la marche des oiseaux.
- 3) Se construire un bâton fétiche : un bâton de marche orné de Plumes et d'un pommeau.
- 4) Se confectionner un masque oiseau, une parure.
- 5) Apprendre le mouvement de danse pour la marche des oiseaux, marcher en dansant.

Description des espaces :

- un ou plusieurs endroits passants ;
- des espaces ouverts, permettant d'installer des ateliers (confection de petits éléments, chant, danse) ;
- des espaces agréables permettant d'accueillir du public, des enfants, des familles ...

Besoins techniques en lien avec le choix du lieu :

- prévoir un repli ou des abris en cas d'intempéries ;



- le second soir : la marche des oiseaux

espace 3 / lieu B
début au plus tôt au moment du coucher du soleil
durée : entre 30 et 40 min

Le public costumé constitue les peuples oiseaux qui se rassemblent, l'harmonie municipale joue le thème musical du spectacle. Un représentant local (le ou la maire ou autre) accueille la foule par un discours (pré-écrit). Des représentant.e.s de chaque groupe haranguent la foule. Les figures totémiques s'élèvent vers le ciel. Plume apparaît. Le cortège s'étire dans les rues, rythmé par les chants et les danses.

Déroulé :

- 1) Avec les tutoriels diffusés sur les réseaux sociaux, les ateliers menés pendant les semaines qui ont précédé le spectacle et ceux menés dans l'après-midi, nous ne doutons pas que les peuples oiseaux de tout le territoire seront rassemblés et habillés de leurs plus belles parures, brandissant fièrement leurs bâtons fétiches et autres figures totémiques.
- 2) L'harmonie municipale, ou autre formation musicale amateur, à qui nous avons fourni plusieurs mois en amont les partitions du morceau, accueille la foule en musique.
- 3) Sur une tribune, quelques enfants oiseaux prennent la parole pour haranguer la foule. Toujours par deux, l'un sifflant, l'autre traduisant (possibilité de fonctionner à trois, pour traduire dans les langues régionales).
- 4) Ils accueillent le ou la plus haut.e représentant.e local.e ayant accepté de jouer le jeu. Il ou elle prononce un discours que nous lui avons fourni. Il ou elle récapitule la situation et invite à lutter ensemble contre la destruction de la cabane.
- 5) Plume apparaît alors. Elle siffle quelques paroles traduites par les enfants oiseaux. La jeune fille brandit son bâton fétiche et lance le départ de la marche.
- 6) Le cortège s'élance. Il a été l'occasion, lors des mois qui ont précédé le spectacle, d'inviter les acteur.ice.s locaux à participer. Des rencontres ont eu lieu pour définir leurs envies. Nous leur avons fourni le matériel nécessaire : partitions, vidéos, enregistrements, plans de construction, tutoriels. Il s'agit pour certain.e.s de répéter une musique, pour d'autres d'apprendre une danse ou des slogans chantés, ou encore de construire des éléments scénographiques. Lors des jours précédant le spectacle, ces structures volontaires viennent répéter avec la compagnie pour finir de caler leurs interventions dans la marche.
- 7) À mi-parcours, Plume se retourne vers la foule qui la suit. C'est l'occasion de danser tou.te.s ensemble la danse pour laquelle un tutoriel a été diffusé sur les réseaux sociaux et au sein de structures relais, puis répétée l'après-midi lors des ateliers.
- 8) La marche reprend ensuite, toujours ponctuée et enrichie des interventions des groupes locaux.
- 9) Nous arrivons tous ensemble à proximité de la cabane. Les groupes et le public se répartissent autour d'elle. Le compte à rebours indique qu'il reste à peine 15 minutes avant la destruction.

Description de l'espace :

- une vaste esplanade où donner rdv au public et permettant l'arrivée de Plume ;
- + un parcours carrossable d'environ 500m ;
- le parcours doit permettre à la marionnette et au public de déambuler.

Besoins techniques en lien avec le choix du lieu :

- espace loges pour 70 à 100 personnes à proximité du lieu d'arrivée.

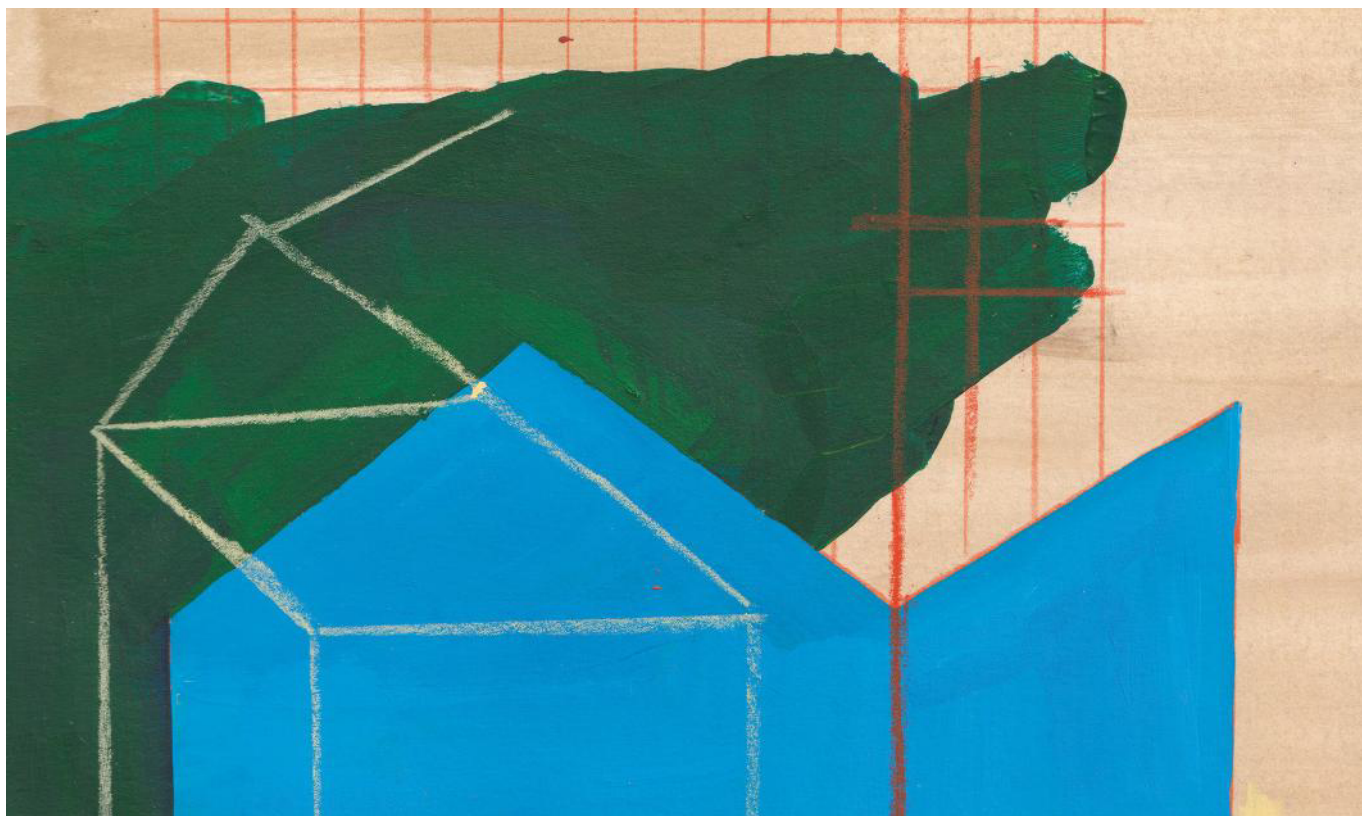
- le second soir : l'incantation

espace 3 / lieu C
durée : environ 40 min

Des milliers d'oiseaux se regroupent autour de la cabane où Plume est en train de se préparer. Le compte à rebours indique qu'il ne reste que quelques minutes avant la catastrophe. Le vent se lève. Plume se prépare au combat dans sa cabane, elle en ressort vêtue d'une magnifique parure de guerre. Elle danse dans le vent qui souffle de plus en plus fort. On entend au loin s'approcher le danger, puis des lumières nous éblouissent. Un énorme engin vociférant traverse la foule des oiseaux et approche de la cabane. Plume engage le combat mais elle est projetée dans les airs. Le compte à rebours arrive à son terme. La cabane s'effondre sous les coups de l'engin. Plume est au sol, inanimée. Une voix perce le silence, un chant lointain, une incantation...

Déroulé :

- 1) Plume fait le tour de l'esplanade, elle allume plusieurs brasiers, puis elle entre dans sa cabane. Les enfants oiseaux s'installent tout autour de l'abri, comme des gardiens.
- 2) Projection vidéo sur les parois de la cabane : Le monstre mystérieux détruit les arbres sur son passage. On le perçoit mieux que lors de la première projection, mais il reste encore mystérieux. Il se rapproche de la cabane. Des dizaines d'oiseaux de toutes espèces se rassemblent et volent autour de la cabane. Ils tournent de plus en plus vite, produisant un tourbillon de plumes. Tous les oiseaux disparaissent soudainement, laissant place à une pluie de plumes.
- 3) La jeune fille sort de sa cabane. Elle est revêtue d'une parure de combat entièrement faite de plumes. Elle tient son bâton oiseau comme une arme. Les enfants oiseaux la saluent.
- 4) Il ne reste que quelques minutes au compte à rebours. On entend un grondement sourd au loin, il se rapproche. Une masse éblouissante apparaît, elle est entièrement recouverte de projecteurs lumineux, des jets de fumée émanent de plusieurs endroits de la bête. Les peuples oiseaux (le public) s'écarte sur son passage. Plume et les enfants oiseaux se tiennent prêts à réagir.



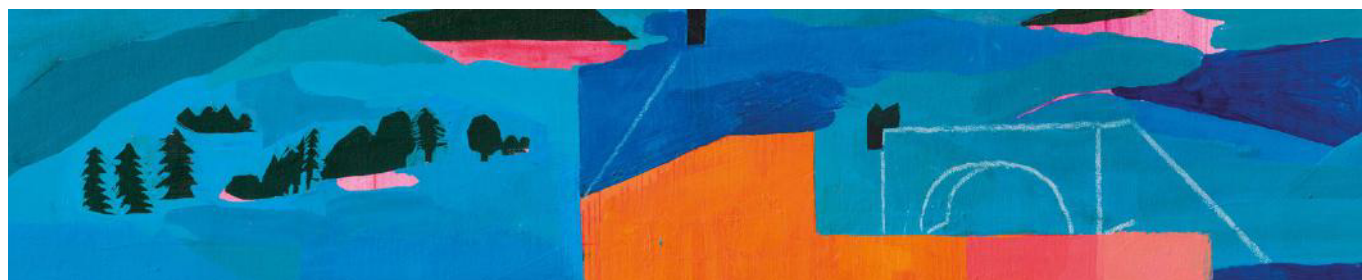
- 5) Sur son passage, on peut distinguer que le monstre est un énorme engin de chantier (type chariot télescopique). Au bout de son bras, replié pour le moment, sa fourche est coiffée d'une tête monstrueuse. Il grogne, il souffle en progressant dans la foule. Il s'arrête au bord du périmètre circulaire dans lequel sont Plume, les enfants oiseaux et sa cabane.
- 6) Le monstre commence à déployer son cou. Plume pousse un cri. Elle court vers lui en brandissant son bâton, décidée à l'anéantir. Elle engage le combat, le monstre est repoussé une première fois, il revient à la charge, et d'un jaillissement de feu il propulse Plume dans les airs. Plume s'effondre au sol de l'autre côté de la cabane.
- 7) La tempête monte, le vent se lève. Le monstre continue de déployer son cou, de l'élever en direction de la cabane. Elle vibre en lumières et fumées. Les enfants oiseaux tentent d'arrêter la progression du monstre, il est ralenti à plusieurs reprises par leurs assauts, mais sa tête parvient jusqu'à la cabane et crache son venin pyrotechnique sur elle, des traits de feu jaillissent de toutes parts. Les enfants oiseaux sont propulsés au sol. Le compte à rebours affiche zéro.
- 8) Le vent est de plus en plus fort. La cabane vacille sous les coups du monstre. Ses parois en toile se détachent, les six mâts qui constituent son armature se balancent sur eux-mêmes faisant voler les toiles dans toutes les directions.
- 9) La cabane s'effondre. Le monstre replie lentement son cou. La tempête se calme. Un temps se passe.
- 10) Les enfants oiseaux se relèvent lentement. Certains courent vers Plume, ils l'aident à se mettre à genoux. Ils regardent ensemble le désastre.
- 11) Un enfant grimpe sur un débris de la cabane. Il se tourne vers ses camarades et commence à chanter l'incantation. Tous chantent avec lui. Ils se tournent vers les peuples oiseaux (le public) pour les inviter à les accompagner. Le chant est repris par les chorales qui l'ont travaillé pendant les mois qui ont précédé le spectacle, et par la foule des peuples oiseaux (le public).
- 12) Une chose bouge dans les débris de la cabane. L'un des mâts de son armature se redresse lentement. Il entraîne avec lui les toiles recouvertes de plumes. La tête très particulière de Nahual apparaît à l'extrémité du mât. Il se relève complètement. Il forme un personnage plus grand que Plume, longiligne, son corps est entièrement composé des toiles emplumées de la cabane.
- 13) La petite fille se lève à son tour, ils sont l'un face à l'autre. La tête de l'Esprit Oiseau se penche sur Plume, il ouvre sa large cape et prend l'enfant dans ses ailes.
- 14) On entend le tintamarre familier des résurgences qui traversent le public et viennent tournoyer autour de la cabane détruite. Dans un dernier souffle, au son des Résurgences, la cabane réapparaît grâce à des lignes pyrotechniques.
- 15) Nahual et Plume quittent la scène ensemble, entourés des enfants oiseaux.

Description de l'espace :

- une vaste esplanade contenant :
 - . un cercle avec un sol plan de 24 mètres de diamètre dans lequel Plume évoluera,
 - . de l'espace en plus pour le public autour du cercle ;

Besoins techniques en lien avec le choix du lieu :

- alimentation électrique à proximité ;



proposer un épilogue les jours suivants

une fois l'histoire terminée, et la compagnie repartie, nous voulons imaginer comment laisser une trace de l'aventure partagée sur chaque territoire. Cette trace prendra au moins deux aspects :

- . l'un concret et matériel, laissé sur place dans l'espace public : dans les territoires ayant organisé des chantiers de construction participatifs : une résurgence de cabane, itinérante, proposée comme une cabine d'écoute des enregistrements réalisés ; ou les paroles de l'incantation peintes sur un mur. Nous cherchons avec chaque territoire de jeu, quelle trace nous pourrions laisser.

- . l'autre numérique, une plateforme internet où chacun pourra retrouver des éléments, photos, musiques, vidéos du spectacle et des préparatifs, ainsi que les créations sonores réalisées sur place à partir de collectages.



AKA - Festival Cigognes en fête - photographie : MC Monin

Il paraît qu'autrefois certains animaux traversaient le ciel grâce à leurs ailes, de fins bras couverts de plumes qui battaient comme des éventails. Ils glissaient dans l'air, à plat ventre, sans tomber, et leurs cris étaient très variés. Ils étaient ovipares, comme les poissons ou les lézards, et les humains mangeaient leurs œufs. On les appelait "les oiseaux".

extrait de Monde sans oiseau - éditions du Stock - un roman de Karin Serres



MO ET LILI - expérimentation à Poitiers - photographies : Michel Wiart

la belle équipe

Distribution, créatrices et créateurs du spectacle

Conception, écriture et mise en scène : Benoît Mousserion

Musique : Julien Padovani.

Paroles de l'incantation : Sylvain Girault.

Enregistrement violon : Alban Pacher.

Mastering : Géri Courti.

Chorégraphie : Laurent Falguiéras

Réalisation radiophonique : Mickaël Goupilleau,

Réalisation images animées : Laurent Meunier

Costumes : Élodie Gaillard,

Création lumière : Mathieu Marquis et Erwan Créhin,

Création pyrotechnique et effets spéciaux : Adrien Toulouse et Guillaume Robin

Coordination des équipes et régie générale : Bérangère Pajaud,

Régie son : Laurent Savatier,

Avec : Benoît Mousserion, François Martin, Johan Pires, Laurent Boulé, Maïa Frey, Adrien Toulouse ou Guillaume Robin, Cédric Lusseau, David Legros, Yorrick Tabuteau, Léon Zongo, Laurent Savatier, Bérangère Pajaud, Chloé Chatham-Lawrence, Adèle Diridollou, Virginie Voyer ou Sébastien Guillet, Emilio Pin, Matthieu Marquis ou Erwan Créhin, Jean-Sébastien Charret.

Equipe de production

direction artistique

Benoît Mousserion

benoit.mousserion@cie-lhommeдебout.fr

Benoît Mousserion – compagnie l'Homme debout, est un Artiste associé d'IN SITU, plateforme européenne pour la création artistique en espace public, dans le cadre du projet (UN)COMMON SPACES, co-financé par le Programme Europe Créative de l'Union européenne. Le programme de l'Artiste associé(e) est soutenu par Artopolis Association (HU), Atelier 231 (FR), Čtyři Dny / Four Days (CZ), FiraTàrrega (ES), Freedom Festival (UK), Kimmel Center (USA), La Strada (AT), Lieux publics (FR), Metropolis (DK), Norfolk & Norwich Festival (UK), Oerol Festival (NL), Østfold Internasjonale Teater (NO), Oda, Pristina (XK), Provinciaal Domein Dommelhof (BE), Scène Nationale De L'Essonne (FR) et un consortium de 4 partenaires italiens : (Zona K, Indisciplinarte, Pergine Festival, Teatro Stabile Di Sardegna).

Chargé de production

Benjamin Bedel

06.58.16.40.84

production@cie-lhommeдебout.fr

Chargée d'administration

Agnès Rambaud

07.63.48.65.10

administration@cie-lhommeдебout.fr

Régie générale et coordination

Bérangère Pajaud

07.62.88.22.31

contact@cie-lhommeдебout.fr

site internet

www.cie-lhommeдебout.fr

Photographies utilisées dans le dossier : MC Monin, Mathieu Legal, Michel Wiart

illustrations utilisées dans le dossier : Charlotte Lemaire

Planning

saison 2020-2021

- . recherche et écriture des partenariats
- . exploration dramaturgique

saison 2021-2022

- . PROLOGUE chez les partenaires en Nouvelle-Aquitaine et au Creusot
- . écriture dramaturgique

saison 2022-2023

- . chez les partenaires : suite du PROLOGUE
- . dans nos ateliers : construction des éléments scénographiques
- . dans les CNAREPs : répétitions du SPECTACLE
- . création pour le printemps
- . début de la diffusion du SPECTACLE et EPILOGUE

saison 2023-2025

- . accueil du processus à Auray, Bayonne, Cergy Soit, Communauté de Communes du Haut-Poitou...
- . diffusion du spectacle

Partenaires

Production déléguée

compagnie l'Homme debout

Des résidences de territoire accueillies et financées par

PARTENAIRES

Sur le Pont/Cnarep en Nouvelle-Aquitaine et Les Fabriques RéUniES (Musicalarue et Lacaze aux Sottises) ; le PNR Landes de Gascogne, Musicalarue, la Forêt d'Art, la Communauté de Communes Coeur Hautes-Landes et le Conseil Départemental des Landes ; le Festival Ah ? ; la Commune de Mourenx, la Communauté de Communes Lacq-Orthez en partenariat avec Lacaze aux Sottises ; le PNR Périgord Limousin

INSTITUTIONS

La DRAC Nouvelle-Aquitaine au titre des Fabriques ReUniES. Avec le soutien de l'Oara. La Région Nouvelle-Aquitaine au titre de Cultures Connectées.

Une création coproduite par

COPRODUCTEURS

Les Centres Nationaux des Arts de la Rue et de l'Espace Public : Sur le Pont à La Rochelle, le Parapluie à Aurillac, Le Boulon à Vieux Condé, l'Atelier 231 à Sotteville-les-Rouen, Le Fourneau à Brest en partenariat avec le Centre culturel Athéna / Festival Méliscènes à Auray ; Le Centre Dramatique National de Poitiers le Méta ; le centre de création Nil Obstrat.

INSTITUTIONS

La DRAC Nouvelle-Aquitaine, La Région Nouvelle-Aquitaine, l'Adami, la SACD - Écrire pour la Rue, l'aide nationale à la création des arts de la rue de la DGCA, Cultures Connectées financées par La DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine, La Ville de Poitiers.

La cabane à Plume(s) a été lauréat du dispositif « Écrire pour la rue » en 2021



Ils ne crèvent plus nos yeux avec des épingles, mais avec des images. Des murs d'images toxiques. « Le pouvoir est à nouveau divin puisqu'il peut agir invisiblement. » Notre nom est écrit dans l'eau. Il a plu, il pleut, il pleuvra, à la surface de la rivière. Bientôt nous n'aurons plus de nom. Nous deviendrons nous-mêmes. Nous serons libres. C'est la grève active. Il faut construire des cabanes.

Jean-Marie Gleize - Le livre des cabanes - éditions du Seuil



cie l'Homme debout

www.cie-lhommedebout.fr
contact@cie-lhommedebout.fr
licences n° 2-1051814 et 3-1051815

POITIERS
0762882231